

**Commission économique pour l'Europe****Comité exécutif****Centre pour la facilitation du commerce  
et les transactions électroniques****Vingt-troisième session**

Genève, 3 et 4 avril 2017

Point 7 e) de l'ordre du jour provisoire

**Recommandations et normes****Questions connexes****Guide explicatif sur les éléments de base des Nations Unies  
(Spécification technique des éléments de base  
des Nations Unies et Bibliothèque des éléments  
de base du CEFACT-ONU)***Résumé*

Le présent document contient un guide explicatif sur la Spécification technique des éléments de base des Nations Unies et sur la Bibliothèque des éléments de base des Nations Unies en vue d'aider les gouvernements, les organismes gouvernementaux, les secteurs d'activités et les entreprises privées à mieux comprendre comment utiliser les éléments de base (ou composants communs) pour améliorer l'échange de données.

Les travaux de l'Organisation des Nations Unies sur les composants communs ont pour but de fournir des définitions de données (ou définitions sémantiques) syntaxiquement neutres, utilisables par différentes applications, bases de données et structures informatisées. La normalisation des définitions facilite grandement l'échange de données. L'« interopérabilité », qui désigne cette capacité d'échanger des données, prend une importance croissante dans un monde où ces échanges sont de plus en plus nécessaires à des parties situées en divers lieux du globe et ayant des exigences et des systèmes différents.

L'approche fondée sur les composants communs décrite dans le présent document est plus souple que d'autres normes dans ce domaine, car l'accent qui est mis sur la normalisation sémantique et syntaxique améliore l'interopérabilité des systèmes information dans de multiples situations commerciales.

Le document ECE/TRADE/C/CEFACT/2017/12 est soumis pour qu'il en soit pris note à la vingt-troisième session de la Plénière du CEFACT-ONU.



## I. Introduction

1. Dans un document papier, les informations peuvent être présentées en texte libre. Toutefois, les formulaires officiels ou les documents commerciaux courants contiennent en général des champs structurés qui appellent des renseignements spécifiques sur les parties, les lieux, le transport ou la description des marchandises, etc.
2. Dans un message électronique, la plupart des informations sont structurées de manière à être spécifiques et identifiables et à pouvoir être interprétées correctement par des systèmes automatisés. Pour que cela fonctionne, expéditeurs et destinataires doivent utiliser la même sémantique (ou signification de base) pour chaque composant. Afin de mettre à disposition ces définitions sémantiques communes, le Centre des Nations Unies pour la facilitation du commerce et les transactions électroniques (CEFACT-ONU) a créé la **Bibliothèque des éléments de base des Nations Unies (ONU/CCL)**.
3. Une information présentée de manière « plate » (dont tous les éléments sont au même niveau) est susceptible de créer une certaine confusion ou redondance. Un exemple : l'élément « nom de la ville » désigne-t-il le nom de la ville de destination, celui de la ville d'expédition ou encore celui de la ville où se trouve le transitaire, etc. ? Pour le savoir, on peut qualifier le composant « nom de la ville » chaque fois qu'il apparaît. Si l'on procède ainsi pour chaque composant d'une adresse, il y aura des données redondantes. En revanche, si le « composant commun élémentaire » de « nom de la ville » est utilisé dans un composant commun agrégé tel que « adresse » et dans un contexte métier tel que « lieu de livraison », il n'est pas nécessaire de qualifier l'élément « nom de la ville » ni aucun des autres composants communs élémentaires de « lieu de livraison ».
4. Pour que la Bibliothèque des éléments de base soit plus fonctionnelle, les informations sont regroupées en agrégats logiques et/ou associées à leur contexte métier. La mise à jour s'en trouve facilitée, car la plupart des concepts sont exprimés sous la forme de composants communs agrégés constitués à partir d'un nombre plus réduit de composants communs élémentaires (comme des modules) ou en associant un composant commun à un contexte métier. Chaque modification d'un composant commun élémentaire se répercutera dans toutes ses utilisations. Par exemple, si le composant « nom de la ville » est modifié, il sera modifié dans toutes les « adresses » qui comportent « nom de la ville » et dans tous les contextes métier qui l'utilisent.
5. L'élaboration des composants élémentaires, des composants agrégés et des composants métier exige une méthodologie stricte. Celle-ci peut être comparée aux règles de grammaire qui permettent aux locuteurs d'une langue de se comprendre les uns les autres. La Bibliothèque des éléments de base s'appuie sur la méthodologie appelée **Spécification technique des éléments de base des Nations Unies**. Cette Spécification ne sert pas seulement à enrichir et à tenir à jour la Bibliothèque des éléments de base, elle peut également être utilisée par des analystes commerciaux, des acteurs commerciaux et des informaticiens qui fournissent les contenus de données ou conçoivent les applications basées sur les définitions de données de la Bibliothèque.

## II. Applications

6. Le CEFACT-ONU utilise la Spécification technique pour enrichir la Bibliothèque et utilise la Bibliothèque pour mettre au point des modèles de données de référence et des messages commerciaux. Ces messages commerciaux sont à l'heure actuelle formulés en syntaxe XML. Ces messages visent principalement à améliorer l'échange des données commerciales entre gouvernements, organismes gouvernementaux, secteurs d'activité et entreprises privées. Les composants communs ayant été conçus pour être syntaxiquement

neutres, la Bibliothèque peut aussi être utilisée dans d'autres syntaxes et formats de données<sup>1</sup>.

### III. Avantages

7. La Spécification technique est un outil de localisation et de collecte de renseignements commerciaux normalisés, qui permet à la fois de recycler les données et d'améliorer l'interopérabilité des systèmes d'information à travers de nombreux contextes commerciaux. Elle vise principalement à présenter l'information sous une forme qui puisse être lue par les humains et traitée par la machine.

8. L'approche des composants communs décrite dans la Spécification technique est plus souple que les normes actuelles dans ce domaine car la normalisation sémantique est syntaxiquement neutre. La Spécification technique permet au CEFACT-ONU d'enrichir la Bibliothèque.

9. La Bibliothèque des éléments de base de l'ONU est utile au niveau mondial car :

- Elle est mise à jour régulièrement pour garantir son adaptation aux modifications des procédures et règlements et aux nouveaux domaines ;
- Le nombre croissant d'utilisateurs garantit un large vivier de compétences spécialisées à travers le monde ;
- Sa gratuité contribue à l'élaboration d'outils logiciels à un prix abordable.

### IV. Informations supplémentaires

10. La Bibliothèque des éléments de base et la Spécification technique des éléments de base peuvent être consultées gratuitement sur le site Web du CEFACT-ONU :

- Bibliothèque des éléments de base :  
[http://www.unece.org/cefact/codesfortrade/uncl/ccl\\_index.html](http://www.unece.org/cefact/codesfortrade/uncl/ccl_index.html) ;
- Spécification technique des éléments de base :  
[http://www.unece.org/cefact/codesfortrade/ccts\\_index.html](http://www.unece.org/cefact/codesfortrade/ccts_index.html).

---

<sup>1</sup> Par exemple, les normes CargoIMP et CargoXML de l'Association internationale des transports aériens utilisent la Bibliothèque des éléments de base.